



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Feu-le-plein-emploi>

Feu le plein emploi

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 798 - mars 1982 -

Date de mise en ligne : lundi 12 janvier 2009

Date de parution : mars 1982

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Nous reproduisons ci-dessous des extraits d'un article publié dans « La Revue des Deux Mondes » de janvier 1982.

L'auteur en est Jacques ROZNER, qui nous a fait la surprise de publier dans « Le Monde » du 3 juin dernier un article intitulé « La Grande Révolte ». Nos lecteurs, mais peut-être eux seulement, auront fait le rapprochement.

En fait, il faut passer en esprit la notion de chômage, car elle est en voie de passage dans les faits.

Ce qu'on appelle aujourd'hui chômage est certes des causes conjoncturelles : les chocs pétroliers (1), l'industrialisation des pays à faibles coûts de production, l'ouverture des économies occidentales sur l'extérieur, une politique de forte immigration et l'arrivée massive de jeunes et de femmes sur le marché du travail, en sont les principales.

Mais la cause dominante est de nature structurelle : elle s'exprime par la mutation technologique d'une société marquée du sceau de la science.

Elle annonce l'avènement d'une ère révolutionnaire fondée sur le travail d'esclaves d'acier électriciens, mus par des énergies extra-humaines et se caractérisant par la réduction croissante de leurs coûts alors que s'accroît sans cesse celui du travail humain.

Le chômage devrait cesser d'être une plaie pour apparaître comme la plus grande victoire de l'homme sur la matière. Notre monde occidental en aura de plus en plus la capacité de capter, au moindre effort, des énergies prodigieuses en dominant et exploitant la matière inanimée aussi bien que les richesses des fonds océaniques et notamment la nourriture du monde.

C'est ce qui fait que nous ne vivons plus un simple incident social de parcours économique, mais les premières manifestations d'un événement historique de première grandeur. Un de ses effets sensibles sera de plus en plus dans ce rejet d'une main-d'œuvre devenue inutile, alors que les nouveaux emplois créés par le développement des sciences et des techniques ne s'expriment aujourd'hui qu'au travers de l'inadéquation d'une offre d'emploi à forte technicité et d'une demande sans qualification valable...

Tout est à imaginer en ce domaine. Les hommes de science ont ouvert une voie inédite aux hommes de notre temps. A ces derniers d'en évaluer les impacts sur l'économie et la vie en société.

Les conséquences à imaginer ne sauraient être plus difficiles à saisir que ne le furent pour des astronautes les effets de la propulsion dans l'espace d'une navette spatiale.

Utopie tout cela ! diront certains. C'est ce qu'eût dit Napoléon si on lui avait annoncé la désintégration de l'atome.

Pour réussir la transformation progressive de la société actuelle en une nouvelle société qui ne peut se concevoir que fondée sur la domestication de la matière et la maîtrise des techniques dans la perspective d'une innovation continue, nos dirigeants devront, se positionner face à ces vrais problèmes de temps. Ceux-ci sont plus exaltants dans leurs perspectives économiques et sociales que la recherche de transferts d'inspiration administrative au sein d'une société en phase de mutation sous l'irrésistible poussée des sciences et des techniques.

(1) Ils ont fait l'objet d'une étude approfondie de M. Maurice Laur.